
LES VERRIÈRES DE LA CATHÉDRALE IMMACULÉE-CONCEPTION (EDMUNDSTON)

Bref contour historique :

Les arts ont toujours joué un rôle important dans la vie de l'Église et dans l'expression de la foi des fidèles. L'architecture fut sans doute le moyen par excellence employé par les artistes du Moyen-Age et de la Renaissance pour traduire leur sentiment religieux. Mais les arts plastiques, comme la sculpture, la peinture et la verrière (vitraux) furent des éléments essentiels pour exprimer sa foi et la transmettre dans une beauté toujours plus enrichissante.

Nous empruntons à Daniel-Rops ce bref exposé historique :

"Mais le grand moyen gothique d'utiliser la couleur fut par dessus tout le vitrail. C'est lui qui achève de donner aux cathédrales leur vibration sensible et leur action persuasive sur ceux qui y vont prier; celles auxquelles manque ce compliment prestigieux laissent une impression de nudité, de sécheresse, on dirait volontiers de veuvage. Il faut avoir vu le soleil se coucher à travers les verrières de Chartres pour mesurer tout ce qu'une invention technique, ici encore, ajouta au capital chrétien.

"Invention technique? Peut-être pas absolument, car les premières tentatives de la peinture sur verre ont pu se placer bien longtemps avant la grande époque : la perfection même des premiers vitraux romans prouve assez qu'ils héritaient de toute une tradition, et le moine Théophile - au XI^e siècle - parlait des verriers français comme de techniciens déjà en possession d'un métier affirmé depuis longtemps...

"Il n'en reste pas moins vrai que c'est au XI^e siècle que le besoin de couvrir les baies avec de prestigieux ensembles de couleurs se fit sentir; depuis lors, il ne devait cesser d'être associé à l'architecture chrétienne.

"Essentiellement, - faut-il le rappeler, un vitrail n'est pas une peinture sur verre, c'est une peinture faite avec des verres, c'est-à-dire un assemblage de pièces de verre coloré dans la masse et maintenu par un réseau de plomb. C'était donc un art difficile et raffiné, qui exigeait à la fois des connaissances techniques éminentes et des dons non moins sûrs d'artistes. Il coûtait cher..."

Pendant longtemps on laissa à la sculpture des cathédrales la tâche d'instruire le peuple sur les rudiments de la foi, les vitraux existant plutôt pour "le bonheur des yeux" et l'élévation de l'âme. Avec le temps les vitraux se doublèrent d'une vocation de "mémoire" en reproduisant tant des personnages comme le Christ, la Vierge que ceux qui par leurs exemples les suivirent dans la foi et la fidélité.

Même si les verrières constituent un élément important dans la construction des églises en y apportant ce mélange de beauté qui réjouit l'oeil, et de transparence qui laisse filtrer un message, à cause de son coût élevé, elles font souvent figures de parents pauvres; surtout dans nos régions.

Heureusement, il s'est trouvé parfois des responsables de paroisse qui reconnaissaient aux verriers, ces artistes souvent méconnus, le talent et le goût pour donner à la maison de Dieu la touche qui embellit, ennoblit et invite à la prière et à la piété par l'ambiance mystérieuse que le jeu et le chatoiement des couleurs créent et entretiennent; comme une pièce de musique, elles ont toujours quelque chose de nouveau à nous faire découvrir et goûter.

Les verrières de la cathédrale, fidèles reflets de la pitié de gens du début du siècle, égayaient autant qu'elles enseignent. C'est ainsi que dédiée à la Vierge Immaculée, l'église par ses verrières mettra l'accent sur cette dévotion bien ancrée chez nos chrétiens.

Elles seront créées par la Maison Nincheri de Montréal. (Guido Nincheri est natif d'Italie; avec son fils il ouvrit un atelier à Montréal, puis à Manchester, N.H. Au décès du père et du fils, Mme Nincheri continua l'oeuvre avec l'aide d'un artisan des débuts, M. Martirosi, mais dans des proportions plus modestes). La plupart seront installées lors de la finition de l'église en 1941; puis, graduellement on en ajoutera, selon la générosité des paroissiens. Il fallut quand même attendre les fêtes du Centenaire en 1980 pour compléter l'oeuvre

commencée près de 40 ans plus tôt.

Deux détails intéressants à noter. Les deux premières verrières installées, que l'on peut admirer au côté sud, près de la chaire, sont un don des architectes Beulé et Morissette. Ce qui frappe, c'est de constater une conception tout à fait différente par rapport aux autres qu'on installera par la suite. Quelle raison a bien pu pousser les autorités du temps à changer complètement d'orientation pour s'en tenir à un genre plus traditionnel? La réaction des gens? La provenance des dons? On ne le saura probablement jamais.

Aussi, selon une vieille coutume en usage en Europe à la Renaissance surtout, l'artiste, soit sur commande, soit de son propre vouloir, soulignait l'apport d'un mécène ou les tracasseries de certaines personnes qui tentaient d'orienter ses travaux. Par quel artifice? Il allait incréer dans son oeuvre la figure du personnage & honorer ou A humilier, selon le cas. On remarquera à la verrière "Reine de la Paix" du côté sud, partie inférieure, la photo du donateur, M. Joseph Michaud, fondateur du magasin Jos Michaud. Le geste du donateur était sans doute bien intentionné; mais serait-ce à cause de sa nouveauté dans le milieu, toujours est-il qu'un auteur anonyme fit circuler une poésie à caractère satirique, que le temps n'a pas retenue.

Les verrières, au nombre de 67, sont montées soit sur la partie supérieure des murs soit sur la partie inférieure. Seul le chœur en accueille à la partie supérieure seulement. Chaque extrémité du transept exhibe une magnifique rosace, qui, en plus de respecter le style de l'église, lui donne un cachet spécial, comme on peut le constater.

Description des verrières :

Dans le chœur :

Il convenait que l'Immaculée-Conception occupe une place d'honneur.
Elle sera comme encadrée par la représentation de quatre saints et quatre prophètes.
Les Saints en question: S. Bernard (109-1153) et S. Cyrille (382-444) d'un côté;
S. Damase (Pape, 4e s.) et S. Ambroise (334-397) de l'autre.
Ces saints ont au cours de leur vie louangé les gloires de Marie.
De même Moïse et Isaïe ont prophétisé au sujet du Messie et indirectement de Marie;
quant à Jérémie et Michée leur rôle fut principalement de préparer le peuple à la venue de Jésus (Nouvelle Alliance).

Dans la nef :

- Partie supérieure côté sud :

ces verrières décrivent la vie de Jésus et de Marie.
En commençant près de la chaire en allant vers l'entrée principale, nous avons,
l'Annonciation, la Visitation, la Nativité, la Présentation au Temple, Jésus au milieu des docteurs, l'Agonie de Jésus et la Flagellation.

Partie supérieure côté-nord (en allant vers le chœur) :

le Couronnement d'épines, le Portement de la croix, le Crucifiement, la Résurrection, l'Ascension, la Pentecôte, l'Assomption de Marie.

La Nef :

Partie inférieure :

Ici toutes les verrières reflètent une des gloires de Marie, tirées des Litanies de la Sainte-Vierge.

Côté Sud partie inférieure :

Mère sans tache, Arche d'Alliance, Secours des chrétiens, Consolatrice des affligés, Refuge des pécheurs, Mère très pure, Mère du Créateur, Reine de la paix, Reine des Martyrs, Mère toujours Vierge, Mère du Christ, Mère très chaste, Sainte Mère de Dieu, Tour d'Ivoire, Reine des confesseurs.

Côté Nord - Partie inférieure - (en allant vers le chœur) :

Sainte Marie, Reine des Patriarches, Vierge des Vierges, Salut des infirmes, Vierge prudente, Miroir de justice, Vierge puissante, Reine des anges, Mère du Sauveur, Maison d'or, Rose mystique, Tour de David, Reine des apôtres, Reine du très Saint-Rosaire.

Le Transept :

Côté sud - partie supérieure :



La rosace, au centre, qui représente le couronnement de Marie.

Puis en commençant près du chœur :

la Sainte Vierge, Saint Louis Marie-de-Montfort (apôtre de la dévotion de Marie en France, 1673-1717), Saint Patrick (apôtre de l'Irlande 5e s.) et Saint Jean-Baptiste, précurseur du Messie.

Transept : côté sud - partie inférieure :

Mère sans tache, Arche d'Alliance (deux verrières représentent cette gloire de Marie), Vierge Clémentine.

Transept : côté nord, partie supérieure :

La grande Rosace, au centre, souligne les apparitions de Marie à Lourdes (1858).

Elle est entourée, en haut, par la Sainte Famille, la Mort de Saint Joseph et deux verrières représentant les Martyrs Canadiens (1642-49)

Côté nord, partie inférieure :

Porte du ciel, Reine des vierges et Trône de la Sagesse.

Note : Ces descriptions ont été tirées du livret

« Les verrières de la Cathédrale Immaculée-Conception » de Mme Athela Cyr
et du « Guide de visite » écrit par Mgr Eymard Desjardins.
